3e régiment de cavalerie 1791-1803 - extrait de l'historique du 3e régiment de cuirassiers 1635-1875 – auteur : Guimet de Juzancourt, Georges (1845-1896) – éditeur : imprimerie A. Dutemple (Paris) 1875 – sources : gallica.bnf.fr/BnF – droits : domaine public – saisie : Robelin 2023

PUBLICATION DE LA RÉUNION DES OFFICIERS

CHAPITRE II
de l'historique du 3e régiment de cuirassiers 1635-1875

HISTORIQUE

DU

LE 3e RÉGIMENT DE CAVALERIE 1791-1803

Le marquis **de CHAMOY** ne devait pas rester longtemps à la tête du régiment, pas plus que son successeur, M. **de MONTCANISY,** qui dut être comme lui soupçonné d'incivisme. En 1792 M. **LÉGER de BELLEFONDS** fut nommé colonel. Le régiment était encore à cette époque en garnison à Maubeuge. C'était alors le commencement de l'invasion : deux escadrons furent envoyés à l'armée du Nord dans les premiers jours d'avril. Le 29 de ce mois le régiment se distingua au bivac de Marquain, où une panique étant survenue tout à coup, il contribua d'une façon notoire à arrêter la déroute et à repousser l'ennemi.
Le 19 mai le régiment passa dans la division **LAMETH**. Le 23, le prince **de COBOURG** ayant essayé d'investir Valenciennes, il y eut un violent combat de cavalerie dans lequel se distingua le régiment.
Le 8 août le maréchal **de LUCKNER,** qui avait succédé au maréchal **de ROCHAMBEAU** dans le commandement de l'armée du Nord, fut remplacé par le général **DUMOURIEZ**.
Le 14 septembre eut lieu l'affaire de la Croix-au-Bois. A la fin de la journée, le général **CHAZOT**, à la tête de la cavalerie, acheva de disperser l'ennemi. Le 3e régiment de cavalerie se distingua dans cette affaire, où fut tué le prince **Charles de LIGNE**. Enfin il prit une part glorieuse à la bataille de Valmy (20 septembre 1792) et à celle de Jemmapes (6 novembre).

Au commencement de 1793 le régiment était en garnison à Douai, lorsque parut la loi du 21 février, substituant au mot de régiment celui de demi-brigade et au grade de colonel celui de chef de brigade. C'est alors que le colonel **BELLEFONDS** est remplacé par le chef de brigade **LEFEBVRE**.
Cette loi du 21 février 1793 fut confirmée par décret du 28 janvier 1794.

A la fin de 1793 nous trouvons le régiment à Anvers ; son dépôt est resté à Douai.
En 1794 il passe à l'armée de Sambre-et-Meuse, d'où à l'armée du Rhin, où il assiste à la bataille de Rastadt (17 messidor an II). Il fait la campagne de l'an V et assiste à la bataille de Biberach (11 vendémiaire). En l'an VI il fait successivement partie des armées de Moselle, d'Allemagne, de Mayence et d'Helvétie. Il est alors commandé par le chef de brigade **MORLAND**, que remplace quelque temps après le chef de brigade **MEUNIER**.
En l'an VI il passe à l'armée d'Italie et assiste à la bataille de Novi (28 thermidor, 15 août 1799). Il faisait partie de la réserve de cavalerie commandée par le général **RICHEPANSE**[1].

1 Cette réserve était composée des 1er, 3e, 8e et 18e régiments de cavalerie, du 12e dragons et du 2e chasseurs.

En l'an VII il entre dans la formation de l'armée de réserve et fait partie du corps de cavalerie commandé par **MURAT**.
Le régiment, fort de 150 hommes, assiste à la bataille de Marengo (25 prairial an VII, 18 juin 1800). Il fait alors partie de la brigade **RIVAUD**[1], qui se trouvait à l'aile droite de l'année, surveillant, dans la direction de Provera, l'aile gauche de **OTT**, qu'elle inquiéta par plusieurs charges brillantes.
En décembre 1800 il fait partie du corps stationnaire de l'armée d'Italie, (brigade Kister, division Soult). Il est envoyé dans le Piémont et tient garnison à Pignerol.
A la fin de 1801[2] il rentre en France et est envoyé à Lyon. C'est à cette époque qu'on lui donne la cuirasse (frimaire an X).
En 1802 son uniforme est ainsi composé : habit bleu, parements, revers, collet, pattes de parements et lisérés écarlates, poches en travers, boutons blancs au numéro du régiment, chapeau à la française garni d'une gance blanche, avec boutons blancs, cuirasse[3].

Le régiment est alors sous les ordres du chef de brigade **de PRÉVAL**, depuis le 4 floréal an VII. Lorsque l'Empire rétabli la dénomination de régiment et le grade de colonel, M. **de PRÉVAL** resta colonel du régiment.

Ce ne fut que par l'arrêté du 1er vendémiaire an XII (1803) que le 3e régiment de cavalerie reçut définitivement la dénomination de 3e régiment de cuirassiers.

COLONELS ET CHEFS DE BRIGADE 1791 — 1803

Marquis de Chamoy, 1791, colonel.
M. de Montcanisy, 1791, id.
Léger de Bellefonds, 1791-1793, colonel.
Lefebvre, 1793-1796, chef de brigade.
Morland, 1796-1798, id.
Meunier, 1798-1800, id.
De Préval, 24 floréal an VII, chef de brigade ; puis colonel

****

1 La brigade Rivaud comprenait le 21e chasseurs, le 12e hussards, le 3e de cavalerie, le 1er hussards, les grenadiers et chasseurs de la garde.

2 Au mois de juillet 1801 le 3e de cavalerie était en garnison à Turin, lorsqu'eut lieu dans cette ville une révolte militaire, dont les promoteurs furent des sapeurs du 1er d'artillerie et des chasseurs du 13e régiment. Dans son rapport, sur ces faits, au premier consul, le ministre de la guerre, Berthier, regrette que les généraux commandant n'aient pas arrêté l'insurrection en mettant sous les armes le 3e de cavalerie, dont ils connaissaient le bon esprit et les bonnes dispositions, [Histoire de l'artillerie par le général Suzane.)

3 L'état-major du régiment est alors composé de : 1 chef de brigade, 2 chefs d'escadrons, 1 quartier-maître trésorier, 2 adjudants-majors, 1 chirurgien-major. Il comprend 3 escadrons ayant chacun 2 capitaines, 2 lieutenants, 2 sous-lieutenants.

ARMES D'HONNEUR

VARIN (Mathieu), brigadier au 3e cuirassiers, reçut une carabine d'honneur le 22 brumaire an IX, pour avoir fait trois prisonniers et tué un grand nombre d'hommes dans une charge de cavalerie, à Marengo.
RUGES (Henri), sapeur au 3e régiment de cuirassiers, reçut une carabine d'honneur le 22 frimaire an IX, pour avoir fait un grand nombre de prisonniers à Marengo.
ROMAGNY (Pierre), capitaine au 3e cuirassiers, reçut un sabre d'honneur le 28 fructidor an X, pour sa brillante conduite aux armées du Nord, de Sambre-et-Meuse, du Rhin, d'Helvétie et d'Italie (1792-1801).

_____

Ancestramil